

Migrants à Paris : stop ! La capitale déborde et le nord est un bidonville

écrit par Jules Ferry | 15 janvier 2020

SOCIÉTÉ · IMMIGRATION ET DIVERSITÉ

Partage 

Au nord de Paris, les campements de migrants deviennent des bidonvilles

SOCIÉTÉ · IMMIGRATION ET DIVERSITÉ

Partage 

Au nord de Paris, les campements de migrants deviennent des bidonvilles

Photo BFM-TV. **La bulle migratoire explose une nouvelle fois, le scénario est bien rôdé.**

Le camp de migrants situé porte d'Aubervilliers sera évacué dans les prochaines semaines a annoncé le préfet de la région Ile-de-France, à l'occasion de l'**inauguration du sixième « centre d'accueil et d'examen des situations »**.

Ce centre, offert par l'Etat –donc le contribuable français- accueillera les derniers migrants arrivés pour qu'ils puissent entrer dans le circuit en « *bénéficiant d'un accompagnement administratif* ».

Une histoire sans fin orchestrée par un pouvoir criminel :

de nouveaux bidonvilles apparaîtront avec de nouveaux arrivants entrés massivement, qui ensuite seront relogés par l'Etat...

La stratégie criminelle du système : jouer la pression du nombre pour faire accepter la prise en charge par l'Etat.

Deux mois après la dernière évacuation, 2 500 migrants toujours sous des tentes au nord de Paris

par **Rémi Brancato** publié le 13 janvier 2020 à 6h07

Leurs consommateurs se sont déportés porte d'Aubervilliers. "*Ce n'est pas facile d'y vivre, les gens se battent, boivent, prennent de la drogue, c'est très dur*" décrit Mourata, demandeur d'asile éthiopien. Pour Utopia 56, les promesses de l'Etat formulée début novembre n'ont pas été tenues. Julie Lavayssière dénonce une "*une indignité folle*" et "*un manque d'attention de la part du gouvernement qui est frappant*".

**La propagande joue à plein :
"insécurité" + "indignité"
= prise en charge !**





Sur ce talus en bord de périphérique, des dizaines de tentes et de cabanes s'alignent, au milieu des déchets et dans l'humidité. "Il y a trop de pluie, ma tente est détruite, je n'ai rien dormi cette nuit", explique Mohammed, installé ici depuis deux mois. Sur le talus, on croise aussi des enfants, qui jouent dans la boue. Une dizaine de familles vivent ici, selon Utopia 56.

"Je suis seule avec mon enfant de six ans et ma sœur", explique cette femme iranienne, en pleurs, aux membres de l'association, venus effectuer leur maraude "J'ai besoin d'un logement". L'association promet de suivre sa situation et l'invite à rencontrer le camion de Médecins du Monde pour ses problèmes médicaux.

Des consommateurs de crack déplacés porte d'Aubervilliers

Porte d'Aubervilliers, la situation s'est dégradée, assurent les associations qui y interviennent. "Il y a eu un déport de la porte de la Chapelle à la porte d'Aubervilliers" décrit Julie Lavayssière. "Les campements sont saturés avec moins de sanitaires" estime-t-elle.

"On a en même temps des primo-arrivants, des demandeurs d'asile, des usagers de drogue, ce qui peut créer des problèmes d'insécurité pour les personnes qui sont sur les campements" explique-t-elle, car avec l'évacuation des campements de la porte de la Chapelle, la préfecture a aussi délogé les occupants de la "colline du crack", ce lieu de consommation de drogue, situé aux abords.

Nos gouvernants jouent la préférence étrangère contre nous.

On se souvient qu'au printemps 2018, des militants de Génération identitaire bloquaient la frontière pour alerter l'opinion et montrer que l'action était possible.

Le 21 avril 2018, Génération identitaire avait monté une opération au col de l'Échelle, point de passage de migrants dans les Hautes-Alpes. Une centaine de personnes vêtues de la même doudoune bleue s'étaient mobilisées, avec deux hélicoptères, une banderole géante et une "frontière symbolique" matérialisée dans la neige par des grillages en plastique. Dans les semaines suivantes, les militants avaient annoncé des interceptions de migrants et des enquêtes sur les passeurs. Génération identitaire avait annoncé, à l'époque, avoir remis quatre clandestins à la police et avoir repéré et signalé sept autres migrants.

On se souvient aussi de la violence de la réponse du système à cette initiative, tremblant à l'idée que les masses populaires puissent voir clair dans le jeu des dirigeants corrompus qui dépouillent leur peuple et se mettre à soutenir les résistants.

Le système n'avait pas du tout apprécié cette simple démonstration : Génération identitaire avait démontré de façon incontestable qu'une action pour protéger nos frontières était tout à fait possible si le pouvoir en avait la volonté !

« Trouble à l'ordre public » = prison ferme.

Dans sa motivation, **le tribunal avait considéré** que, **"compte tenu de la nature extrêmement grave des faits, de l'importance du trouble à l'ordre public occasionné (sic) non seulement pendant leur période de commission mais de manière durable dans le département (...)", la prison ferme s'imposait.**

[Les camps de migrants à ciel ouvert sont-ils un "trouble à l'ordre public ?" Mais non, voyons !!!]

Alors. où en sommes-nous en ce début d'année ?

-côté médias et associations : comme d'habitude, ça pleurniche sur le sort des migrants (il faut susciter la pitié du contribuable), jamais sur celui de ceux qui étaient là et qui subissent. Bien-sûr, pas un mot pour demander que cessent les arrivages massifs. Il faudrait « plus de moyens » pour sortir des conditions indignes. En clair : on devrait accélérer le processus, en saignant un peu plus les Français, ces égoïstes qui rechignent à se faire remplacer et à céder leurs habitations, leurs emplois et leurs filles à plus pauvres et méritants qu'eux.

-côté pouvoir publics : l'inertie et le statu quo. Rien n'est fait pour stopper cette immigration qui nous tuera. Le préfet promet une évacuation dans un nouveau centre d'accueil flambant neuf avec du nouveau personnel, tout cela aux frais du contribuable. Les camps à ciel ouvert vont inéluctablement réapparaître selon le même processus d'arrivées continuelles et de vases communicants. Au moins 100 nouveaux clandestins par jour rien qu'à Paris, ce qui fait une belle tablée en fin d'année, nourrie par la France.

-côté habitants et riverains : c'est une guerre de territoire. **Chassés, ceux qui le peuvent se sauvent de cet enfer**, les autres vont devoir continuer à subir la violence, la saleté et les maladies, la criminalité, la drogue, le harcèlement de rue, l'islam...

Fuyons !

Recensement : Paris a perdu 53 000 habitants en cinq ans

Les derniers chiffres de l'Insee confirment que la capitale se dépeuple au rythme de 11 000 habitants en moins chaque année. On compte officiellement 2 187 526 Parisiens, soit -2,4 % sur cinq ans.

Il ne restera plus à la fin que les super-riches dans les super-quartiers ainsi que la masse grouillante des protégés grâce à l'assistanat qui permet de se gaver de bon argent public.

Et comme **Paris se vide mécaniquement de ses opposants politiques** (ceux qui le peuvent s'échappent), les gogos-bobos pourront voter tranquillement pour Annie Dingo et Micron ou leurs alter ego et prolonger la casse générale jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Paris = bientôt Haïti ?

Une île de veinards, ses habitants à peine nés, déjà tous à la retraite !



VIDÉO. "Il n'y a pas de travail du tout" : 10 ans après le séisme, les h...

Dix ans après le séisme qui a frappé Haïti, la situation s'est certes améliorée mais pas forcément le quotidien des Haïtiens qui ne peuvent s'en sortir qu'...

francetvinfo.fr

Bon courage aux Parisiens résistants -et il y en a ! qui ne veulent pas que Paris devienne Haïti !!!

Tenez-bon !!!

Votez bien en mars !!!



<https://www.franceinter.fr/deux-mois-apres-la-derniere-evacuation-2-500-migrants-toujours-sous-des-tentes-au-nord-de-paris>

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/13/au-nord-de-paris-les-campements-de-migrants-deviennent-des-bidonvilles_6025686_3224.html